

Depuis des lustres, c'est la première fois que je vais parler de Marion sans y associer Ulysse. Ce duo qui fait l'artiste, ce duo fusionnel inséparable dans la vie !

Marion s'en est allé. Trop tôt, trop vite !

Chacun conservera les images de ses rencontres, de ses échanges avec Marion, les moments les meilleurs avec une femme douce et bienveillante à l'égard des autres.

Ma première rencontre avec Marion arrivée à Joucas dans les années 60 en 2CV depuis le Nord : adolescent je revois cette femme frêle et leste qui enjambait le mur situé un plus haut dans cette rue. Nous avons échangé des formules de politesse. A cette époque nous rencontrions dans le village, la plupart du temps à l'épicerie, des échanges courtois sur des banalités

Marion, cette étrangère étrange. Etrange dans un monde rural où les valeurs d'antan émanaient de la terre et de son travail. Loin sinon différentes du monde dans lequel Marion s'investissait. Ce monde dans lequel elle m'a permis d'entrouvrir la porte bien des années plus tard lorsque j'ai pris des fonctions municipales.

Le village l'a adopté. Marion s'y est intégré !

Plus même, Marion l'a imprégné. Le visiteur retient la beauté des lieux en harmonie avec les sculptures, profondément humaine malgré leur monumentalité, qui jonchent les places et les rues du village. Une autre dimension a été ajoutée à notre paisible havre.

Une belle histoire humaine avec la Mairie qui a donné naissance au Labyrinthe d'Art devant lequel nous trouvons pour rendre un dernier hommage à Marion.

Marion a vécu sa passion, l'Art

Marion a vécu ses passions : dessin et peinture, sculpture et musique.

Sa flûte à jamais se taira. Sa mémoire restera.

Chacun de nous, je le sais, ne pourra s'empêcher, le cœur serré, d'avoir une pensée pour Marion en passant devant « le Labyrinthe », cette salle d'exposition qui lui tenait tant à cœur.

Alors **merci** Marion. **Merci** pour ce que tu étais, **merci** pour ce que tu as fait, **merci** pour ce que tu as fait pour notre village.  
**MERCI.**